

Culte de Noël – RTBF

25 décembre 2022

1. Intro musique

Annonce Georges

1. Intro François

Sœurs et frères chers amis,
la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu vivant,
celui qui est, qui était et qui vient !

À toutes, à tous : joyeux Noël !

Nous fêtons aujourd'hui un jour tout neuf :
l'Enfant-Dieu est né à Bethléem.

En lui s'accomplit la prophétie d'Esaïe :

*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné,
Et la domination repose sur son épaule ;
On l'appelle Admirable, Conseiller,
Dieu puissant,
Père éternel,
Prince de la paix.*

2. Louange François

Louons Dieu, avec les mots de Sophonie :

Pousse des cris de joie, fille de Sion !
Pousse des cris d'allégresse, Israël !

Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem !

L'Éternel a détourné tes châtiments,
Il a éloigné ton ennemi ;
Le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi ;
Tu n'as plus de malheur à éprouver.

En ce jour-là, on dira à Jérusalem :
Ne crains rien !
Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas !

L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi,
comme un héros qui sauve ;
Il fera de toi sa plus grande joie ;
Il gardera le silence dans son amour ;
Il aura pour toi des transports d'allégresse.

*Je rassemblerai ceux qui sont dans la tristesse,
loin des fêtes solennelles,
Ceux qui sont sortis de ton sein ;
L'opprobre pèse sur eux.*

*Voici, en ce temps-là,
j'agirai contre tous tes oppresseurs ;
Je délivrerai les boiteux et je recueillerai ceux qui ont été chassés,
Je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire
Dans tous les pays où ils sont en opprobre.*

*En ce temps-là, je vous ramènerai ;
En ce temps-là, je vous rassemblerai ;*

*Car je ferai de vous un sujet de gloire et de louange
Parmi tous les peuples de la terre,
Quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux,
Dit l'Éternel.*

Amen.

2. Louange Musique

3. Lectures bibliques

Nous ouvrons nos cœurs par la prière d'illumination :

Esprit-Saint, souffle de vie,
toi qui as couvert la Vierge Marie de ton ombre,
viens en nos cœurs,
décille nos yeux,
pour voir, derrière les mots d'autrefois,
une parole d'aujourd'hui.

Amen.

Nous lisons au premier chapitre de l'évangile de Luc, les versets 26 à 29 et 39 à 42 :

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

Plus tard...Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint Esprit. Elle s'écria d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni.

Nous lisons aussi, au premier chapitre de l'évangile de Matthieu, les versets 18 à 20 :

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit.

4. Virgule musique

5. Prédication A François

Non, mais moi, déjà, Noël, ça me saoule. Noël, c'est nul. Faut acheter des trucs, t'as des lumières partout, des sourires de faux-derche. Tu parles, les gens ils se comportent comme des

cochons toute l'année, et là ils font mine d'être sympas. Et puis, franchement, le Jésus, il était obligé de naître le 25 du mois ? Tu sais combien il me reste sur mon compte ? 14 euros 70. V'là le cadeau que j'peux faire avec 14 balles 70.

Joey écrasait clope sur clope, l'air mauvais. Et puis il avait froid, avec son gilet jaune par-dessus sa polaire siglée du nom de la boîte dans laquelle il travaillait. Mais le pire, c'était le coup que lui avait fait sa petite copine. Enfin, petite copine, c'était vite dit. Sa « cohabitante légale », comme ils disent à la commune. Myriam et lui ne faisaient plus que ça : cohabiter. Ça faisait longtemps qu'il avait oublié de la regarder avec des yeux qui veulent dire « je t'aime ». Résultat, elle en avait eu marre. Elle avait commencé par passer une soirée de temps en temps chez sa meilleure amie, puis de plus en plus souvent. Et, maintenant, quand il la croisait à la cafète du boulot, il ne savait même pas quoi lui dire. Il était empoté, avec tout cet amour pour elle au fond de la gorge et si peu de mots pour le lui faire savoir. Des mois que ça durait, et voilà qu'elle lui avait envoyé un message : « je crois que je suis enceinte ». « De qui ? », qu'il avait failli lui répondre, l'imbécile. Mais heureusement qu'il avait tourné 7 fois son pouce. Il avait seulement demandé « tu es sûre ? ». Et pour seule réponse, il avait reçu une photo. Une échographie. Un bébé, avec tout ce qu'il faut : une tête, deux bras, deux jambes...et puis...là...qu'est-ce que c'était ?

- Tu crois que c'est un garçon ? demanda-t-il à son ami Djibril, assis sur le même banc que lui.
- Ça mon pote, c'est un garçon, ou je m'y connais pas !
- T'es gynécologue, toi maintenant ? demanda Joey en enfonceant son poing dans le genou de son copain.
- Non, mais j'ai 6 gosses, alors des échos, j'en ai vues !

C'était vrai que Djibril, il s'y connaissait en bonnes nouvelles. A chaque fois que Djamila avait accouché, il avait transformé la salle de pause en salle des fêtes. Et de la musique, et des gâteaux, et des lumières partout. À chaque fois, il était un peu plus vivant.

Alors que Joey, là, il était tout ratatiné sur son banc à faire la gueule. Un bébé. Avec 14 euros 70 sur son compte. Tu parles d'une bonne nouvelle. Il envoya un nouveau SMS à Myriam : « c'est pour bientôt ? ». La réponse ne se fit pas attendre. Une photo, à nouveau. le ventre de Myriam, ÉNORME. Et, en dessous, cette phrase : « *A priori*, c'est pour demain ».

Demain ? Le 25 décembre. Un vrai p'tit Jésus.

Et ma mère qui va gueuler, se disait Joey. *Des problèmes, tu nous rapportes toujours des problèmes, Giuseppe !* Giuseppe – c'était son vrai nom, mais il avait changé pour Joey, pour faire acteur.

- Hé, mais t'inquiète pas comme ça ! lui souffla Djibril. Vaut quand même mieux un de plus qu'un de moins. Un bébé, Joey, c'est que du bonheur.
- Mais j'ai rien à lui offrir, moi ! Et puis, comment on va l'appeler, j'y ai même pas pensé ! Oh... je pourrais l'appeler Kylian !
- Oui...ou sinon tu pourrais l'appeler Emmanuel. C'est joli, Emmanuel. Ça veut dire « Dieu parmi nous ».
- Ouais, c'est bien aussi. J'aime bien les prénoms qui veulent dire quelque chose. Pas comme ton prénom ahah !
- Tu rigoles ! Djibril, ça signifie « force de Dieu ».
- Et en français, ça donne quoi ?
- En hébreu, tu veux dire. En hébreu, ça donne : Gabriel.

4. Virgule musique

5. Prédication B François

- Alors, ma mignonnette, on est bien installée ?

La mignonnette en question, c'était Myriam. Et elle n'était pas vraiment bien bien installée. Elle avait perdu les eaux sur les coups de 16 heures, dans le bus 95. Une vieille dame s'était mise à hurler, mais Myriam n'avait pas compris si c'était par compassion ou parce qu'elle avait failli noyer son caniche. Bref, elle avait fini le trajet jusqu'au CHU St-Pierre toute seule comme une grande, était passée aux admissions, *et c'est pour quoi madame ?* (un bébé), *et où est le papa ?* (tu n'n'as à faire ?), *et on va s'occuper de vous*. Total net qu'on l'avait collée sur un brancard, dans un coin de couloir. *Plus de place, désolé ! plus de personnel !* Tout ça. Les ennuis, Myriam connaissait. Alors elle ne s'était pas imaginée dans un palace, avec une chambre à elle, des fleurs et tout le tintouin. Mais quand même, le lit en plein courant d'air, toute seule, entre une vieille qui tousse et un type qui s'est tranché la main en ouvrant les huîtres du réveillon, elle la trouvait mauvaise, la blague. Et Joey qui rappliquait pas. Et sa meilleure amie qui était partie à une soirée déguisée. Et sa mère qui s'en foutait d'elle. Bientôt, des larmes commencèrent à couler sur ses joues.

- Eh ben ma mignonnette, tu as mal ?

Ben non, elle avait pas mal. Enfin, si elle avait mal à l'âme. Mal de faire un bébé qui n'aurait pas de papa, comme elle. Mal au cœur de cette vie qui ne lui avait rien épargné.

L'aide-soignante avait sorti un grand mouchoir à carreaux, comme en avait le pépé de Myriam. Elle commença à lui essuyer le visage.

- Po po po... ça va aller, tu sais. Des bébés, j'en ai vu venir. Et le tien, il va venir comme les autres. Et tu vas l'aimer. Et rien ne sera plus important que lui...Lui ou elle ?
- C'est un garçon, renifla Myriam.

Fille ou garçon, elle s'en foutait. Oui, elle allait l'aimer. C'était sûr. Depuis que la gynéco lui avait confirmé qu'elle était enceinte, elle en était certaine. Même si elle s'était posé des questions. « Comment je vais faire ? Je suis toute seule ! » La gynécologue avait souri. « Vous recevrez une force. Une force d'en-haut qui vous aidera. Rien n'est impossible quand on aime. »

« Rien n'est impossible quand on aime », se répétait Myriam. Rien n'est impossible, mais quand même, ce serait plus simple avec Joey. C'était vrai, qu'elle s'était lassée. Toujours à bosser, ou sur son GSM. Et puis le foot, merci bien ! Sa mère lui répétait « ton Joey, c'est un gars bien, tu trouveras pas mieux ! ». L'air de dire : « avec tout ce que tu trimballes, c'est le mieux que tu puisses espérer ».

- Mais s'il ne m'aime pas ? chouina Myriam.
- Le papa ? s'écria Babou. (Babou, c'était l'aide-soignante.) Le papa, quand il va arriver, qu'il va te voir avec ta p'tite gueule mignonne, il va bien se rappeler qu'il t'aime, t'inquiète pas.
- Mais non, pas le papa ! s'écria Myriam. Si le bébé ne m'aime pas !

Babou posa ses mains sur le ventre de Myriam.

- Tais-toi, mignonnette, je demande au bébé. Coucou, bébé, c'est Babou. Alors, bébé, écoute-moi, c'est du sérieux. Ta maman, là, elle se fait du souci. Va falloir l'aider. Est-ce que tu veux bien lui dire que tu vas l'aimer fort fort fort ?

Eh bien, croyez-le ou non, mais à ce moment-là, le bébé se prit pour un joueur de foot. Et biiim ! Un grand coup de pied tout contre la paume de Babou.

- Po po po ! dit Babou. Ça, c'est un grand oui ! Je te jure, j'en ai des papillons dans le ventre. Ton bébé, ma chérie, c'est l'amour. Allez, encore un peu de patience. Essaie une fois de contacter le papa, à mon avis, c'est pour dans pas longtemps.

Myriam remercia l'aide-soignante en lorgnant sur l'étiquette épinglée à sa poitrine :

- C'est votre vrai prénom, Babou ?
- Pour toi, mignonnette, mon vrai prénom, c'est comme tu veux. Mais dans le civil, c'est Madame Elizabeth Jean-Baptiste.

4. Virgule musique

5. Prédication C François

Et cette cochonnerie de tram 8 qui n'avancait pas ! Le chauffeur en avait une de ces têtes, avec son bonnet de Père Noël. Et la musique en boucle : « Jingle bells, jingle bells ! ». Et les gens qui, manifestement, avaient eu la main plus lourde sur le champagne que sur les petits fours... Joey aurait pu mordre !

Quand il avait reçu le SMS de Myriam, son cœur s'était emballé : « ça ne va plus tarder. J'ai besoin de toi. » Et là, comme dans un film, son GSM qui s'éteint, plus de batterie. Djibril s'était retenu pour ne pas lui botter les fesses, mais Joey était parti en courant. Un bébé ! Son bébé qui allait naître ! Il n'allait quand même pas manquer ça !

Il avait commencé par attendre 17 longues minutes avant que le tram n'arrive, minutes qu'il avait employées à maudire son manque de réactivité. « J'aurais dû partir tout de suite. J'aurais dû la conduire moi-même à la maternité. Et qu'est-ce que je vais lui offrir, à ce môme ? ».

Ça n'avait pas loupé. Il avait laissé sa carte de transport dans son gilet jaune. Et, gros comme une maison : il voyait le problème arriver : les contrôleurs allaient entrer dans le tram, et on allait le contrôler, et il aurait une amende, et rien pour payer, et il allait finir en prison !

Comme il cherchait frénétiquement dans ses poches, une jeune fille s'approcha de lui et lui tendit de la monnaie :

- Tiens, t'as l'air d'en avoir besoin.

2 euros 50 ! impeccable ! Joey allait pouvoir partir.

Le tram était bondé. Il réussit à trouver une place entre deux jeunes qui sortait de leur réveillon. L'apéro aidant, ils avaient le cœur léger et le verbe haut.

- Tu vas où ? demanda l'un des deux.
- À la maternité. Ma copine va accoucher.
- Oh ! trop bien ! Tu as des fleurs, au moins ?

Ben non, Joey n'avait pas de fleurs. Avec son salaire de cariste, c'était pas souvent qu'il offrait des fleurs à Myriam. Pas souvent...genre...jamais.

Les deux copains ne mirent pas longtemps à comprendre. Ils se mirent à fouiller dans les sacs qu'ils avaient à leurs pieds.

- Attends, on va bien te trouver quelque chose à lui offrir. Tiens, regarde, une bougie, elle est jolie. C'est la femme de mon père qui me l'a offerte. Elle est à la myrrhe, je sais pas ce que c'est.
- Ah ben moi, dit l'autre, j'allais te filer de l'encens. C'est pas que j'aime pas ça, mais je suis asthmatique. Tu veux ?

Trop heureux, Joey enfouit les deux cadeaux dans sa poche.

Enfin, on arrivait place Louise. Il en avait pour moins d'un kilomètre à pied.

Joey courut dans le froid de Bruxelles, manquant de glisser sur le trottoir qui commençait à être recouvert de neige. Arrivé dans le hall, il eut l'impression d'être dans une gare. Ça grouillait, ça débordait d'éclopés, de malchanceux, d'oubliés qui passaient la nuit de Noël là, en attendant que quelqu'un veuille bien s'occuper d'eux. Dans un coin, Joey repéra une grosse dame chargée de paquets. C'était la mère de Myriam, qui avait fini par arriver de sa province, avec tous les petits vêtements qu'elle avait tricotés depuis des mois en pensant à ce bébé qui allait venir prolonger sa lignée.

Interpelant une aide-soignante dont il ignorait qu'on l'appelait « Babou », Joey fut envoyé dans une chambre qu'on avait fini par trouver pour la jeune accouchée. Parce que le bébé n'avait pas attendu.

Essoufflé, honteux,...et terriblement en retard, Joey entra dans la chambre.

- Alors, demanda-t-il à Myriam, c'est une fille ou c'est un garçon ?
- C'est celui que nous attendions.

6. Pause musique

7. intercession François

Prions.

Dieu de vie et de bonté,
nous nous tournons vers toi.

Dans notre monde,
tant de travailleuses et de travailleurs précaires
sont condamnés à l'angoisse des fins de mois.
Seigneur, prends pitié !

Dans notre monde,
tant de femmes redoutent l'arrivée d'un enfant
parce qu'elles gagnent moins que les hommes,
parce que la planète va mal,
parce que, franchement, avoir un enfant dans ce monde-là...
c'est un peu fou, non ?
Seigneur, prends pitié !

Dans notre monde,
tant de gestes d'amitié sont retenus,
parce qu'on a peur de manquer,
peur de passer pour un imbécile,

peur de gêner.
Seigneur, prends pitié !

Dieu de vie, Dieu de bonté,
ton Fils est notre espérance.

C'est en son nom que nous te prions :

Notre Père qui es au cieux, que ton nom soit sanctifié...

Exhortation, bénédiction

Dieu est venu à travers son fils Jésus
partager la condition des humains
pour apporter la paix.

Cette paix qu'il nous a donnée,
recevez-la, et partagez-la avec ceux-celles qui vous entourent.
Il nous a apporté la joie, recevez-la et partagez-la pour rendre heureuses-heureux
ceux qui ont la chance de vous connaître.

Il nous a apporté l'amour, recevez-le et partagez-le
avec tous vos frères, toutes vos sœurs,
pour que le monde soit meilleur.

Allez dans la paix,
dans la joie,
dans l'amour de Dieu,
le Christ Jésus est à vos côtés.

Amen.

8. musique fin

Désannonce Georges